

Comment orienter un consultant vers une thérapie individualisée

L'astrologue n'est ni un psychothérapeute ni un soignant

Au cours des consultations que je donne, pour faire simple, il y a deux grandes catégories d'approche du consultant.

- ◆ Soit la personne a une demande de fond correspondant à son chemin de vie. La situation est claire et cela arrive quelque fois. Plus souvent, cela se complique par le fait que cette démarche est masquée derrière une question bateau telle que : « je suis curieux (se) » ou « j'ai entendu parler de vous ».
- ◆ Soit la personne vient avec une problématique concrète de vie. Elle l'expose directement, étant capable d'y faire face. Mais il arrive aussi qu'elle n'en parle qu'une fois que la consultation est terminée, sur le point de partir, ou juste avant.

N'étant pas spécialisé dans l'astrologie prévisionnelle, ma clientèle n'a pas, ou peu, de demande d'échéances temporelles.

Techniquement parlant, le moment de la consultation correspond quasiment toujours à un transit sur le thème natal du consultant (au minimum). Symboliquement, cela correspond, selon ma vision de l'astrologie, à un moment de transition de conscience dans la vie de la personne, que celle-ci en soit avertie ou non. En théorie je devrais m'attacher à recadrer son propos à l'intérieur des cycles de vie en cours afin de donner sens aux situations dans laquelle elle se situe.

Si elle est venue avec une demande de fond explicite, il n'y a aucune difficulté pour appliquer cette théorie. Par contre si la personne est arrivée en consultation avec un faux prétexte ou avec une vraie problématique, il arrive assez souvent qu'elle ne puisse entendre ce discours sans bondir au plafond. C'est encore plus vrai si elle n'a pas les moyens de formuler ou de s'avouer sa question. Quelqu'un qui est dans une situation dramatique est plus occupé de se sortir concrètement de cette situation que de philosopher sur les tenants et les aboutissants de celle-ci. En effet, pour pouvoir accéder à la notion de chemin de vie, il est nécessaire que les urgences vitales soient d'abord satisfaites et les blessures guéries.

C'est alors que le praticien astrologue que je suis, se trouve en face de la nécessité d'orienter la personne vers des spécialistes qui lui permettront de trouver secours et guérison. Car je soutiens que l'astrologue, en tant que tel, n'est ni un psychothérapeute, ni un soignant de quelque manière. Selon moi, il est un accoucheur d'âme. Sa tâche est, au premier chef, d'ordre « spirituelle », même si cela n'exclue pas qu'il s'intéresse de près aux contingences matérielles. Je pense que le rôle fondamental de l'astrologue est de donner les informations qui permettront au consultant de se réinsérer dans le courant du cosmos, de retrouver une harmonie avec son environnement, de se souvenir de pourquoi il est sur Terre et de redécouvrir sa nature première. Pour que l'astrologue puisse jouer ce rôle il lui est nécessaire, au préalable, de conseiller à la personne de débayer son terrain psychologique et physiologique des rigidités de protection et des réactivités de défenses qui l'empêchent de se rencontrer elle-même. Dans ce cas, la fonction de l'astrologue est d'orienter la personne vers les spécialistes adéquats : tel type de médecine, telle technique psychothérapeutique, tel démarche en généalogie.

La question de la lecture des orientations thérapeutiques dans le thème natal est vaste et complexe et ne peut être traitée de manière exhaustive dans un exposé public. Je m'en tiendrai à deux lieux génériques de blessures dans le thème natal : la maison 8 et la maison 12. J'exclue donc de cette étude les cas particuliers (notamment les dignités et débilites des planètes ainsi que les combinaisons de gouverneurs), les aspects et le cas des autres maisons.

Les maisons 8 et 12 dans le thème natal

Les maisons huit et douze sont traditionnellement des maisons porteuses d'épreuves débilantes. J'ai eu le temps en 23 années de pratique quotidienne de la consultation de vérifier la tradition. Mais j'ai aussi rencontré un pourcentage non négligeable de cas pour lesquels cette assertion est fautive. Je vais montrer ici pourquoi la pratique dément la tradition dans certains cas et pourquoi ces deux maisons ont de telles caractéristiques débilantes. Ce faisant, j'indiquerai le type de démarche thérapeutique adéquate pour que la personne puisse guérir de ses blessures.

Une des premières difficultés à laquelle se trouve confronté l'être humain dans la construction de sa personnalité est de se distinguer de son environnement. C'est une difficulté parce qu'il est dans une attitude ambivalente : d'un côté il a besoin d'une matrice pour se construire en copiant son environnement, et de l'autre côté il rejette cette même matrice quand il s'est suffisamment construit pour pouvoir exister par lui-même. La maison huit et la maison douze parlent de cette ambivalence et des difficultés incontournables qu'elle génère.

Le milieu familial et plus généralement l'environnement de naissance de l'individu est indiqué par la maison quatre. Cela est astronomiquement justifié par le fait que la cuspide de la quatre est le fond du ciel, intersection du méridien local avec l'écliptique. Or, par nature, le méridien est étroitement associé au centre de la terre : c'est le grand cercle dont le plan est défini par l'intersection de la verticale du lieu et de la verticale de la Terre, l'axe des pôles. En raccourci, le fond du Ciel, c'est le centre de la Terre projeté sur l'écliptique. Le centre de la Terre est le lieu vers lequel toutes les verticales individuelles convergent, tous les êtres humains sont unis et rendus identiques par le centre de la Terre, origine de la gravitation. Malgré nos différences individuelles, nous sommes tous issus de notre mère la Terre, nous sommes une particule d'elle. La maison quatre est ainsi la trace de notre origine, que celle-ci soit proche (notre famille), lointaine (la lignée génétique), ou archaïque (La Terre) ; qu'elle soit physique (le terroir) ou psychologique (la tradition, la socio-culture). Dans tous les cas, et selon cette vision, la maison quatre représente la matrice dont nous sommes issus. Bien sûr la maison quatre n'a pas que cette signification, mais c'est celle là qui nous intéresse pour mon propos.

Les maisons huit et douze ont la particularité d'être en trigone avec la maison quatre. En suivant cette indication, on en déduit qu'elles déclinent, chacune à sa manière, la signification d'appartenance de la maison quatre ; elles sont aussi des maisons d'appartenance de l'individu à sa matrice. Autant les choses se passent bien (de manière générique et non pas dans les cas particuliers) dans la maison quatre, autant elles se passent mal (ici encore de manière générique) dans les maisons huit et douze. On peut se poser la question du pourquoi, alors qu'elles sont en trigone. Dans la maison quatre la personne est jeune, elle se nourrit de cette matrice, l'appartenance lui convient, elle est nécessaire. Ce n'est plus le cas pour la maison huit et encore moins pour la douze.

La maison huit

Sans entrer dans les justifications techniques, la maison huit a comme signification : « les contraintes socio-familiales exercées sur l'individu lors de son enfance et surtout de son adolescence ». (Je répète ici encore que ce n'est pas la seule signification de la maison huit, loin s'en faut, c'est celle qui nous intéresse pour notre propos : les orientations thérapeutiques lors d'une consultation). Ces contraintes se présentent sous la forme de devoir faire (ou ne pas faire) pour correspondre à ce que le milieu familial attend de nous. Celui-ci a des croyances concernant le comportement adéquat de son enfant face aux autres. Un enfant digne de ce nom se doit de moucher son nez et de dire bonjour à la dame. Il doit aussi modéliser un nombre considérable

d'autres comportements et s'abstenir d'un nombre tout aussi considérable d'autres manières de faire pour être considéré comme « normal » par son milieu familial.

En application de ceci, une personne qui a une maison huit habitée de manière importante (Soleil, ou Lune, ou plusieurs planètes) s'est trouvée confrontée à un milieu familial coercitif qui l'a empêché d'être elle-même, qui a essayé de la normaliser selon des critères moraux. Cette normalisation concerne les relations sociales, elle définit comment l'individu doit se comporter en société pour être admissible, ce qu'elle doit faire et ne pas faire.

La personne a deux manières possibles de réagir à ces injonctions :

- ◆ Soit elle se soumet et s'applique à se fondre dans le moule. Dans ces circonstances il s'ouvre deux voies possibles :
 - ❖ ou bien la personne reprend le moule à son compte et devient normative pour les autres. Ici prennent place toutes les activités de réinsertion des personnes en difficulté, les activités de répressions des transgressions, etc... Cette option est bien vécue par la personne, elle génère une construction solide de la personnalité. Lorsque cette option de vie est choisie, les significations négatives traditionnelles de la maison huit ne se vérifient pas dans la vie de la personne.
 - ❖ Ou bien la personne subit le moule. Elle a du mal à se construire, à exister par elle-même. Elle se vit coupable, insuffisante et prête le flanc aux projections négatives de la collectivité. Elle fait fonction de bouc émissaire. Elle semble maudite, tant les galères les plus invraisemblables lui arrivent. Ici la tradition se vérifie plus que largement.
- ◆ Soit elle se révolte et s'applique à contester, à dévier, à transgresser (l'adolescence est alors un moment marquant de sa vie et la sexualité un moteur existentiel). Elle est alors en situation de conflit permanent. Elle a besoin d'être en désaccord pour se sentir exister. Cela génère des situations relationnelles et sociales difficiles voire catastrophiques, la personne s'ingéniant, de manière inconsciente, à générer de l'agressivité et du mortifère autour d'elle ou en elle. Cette agressivité peut d'ailleurs être refoulée, auquel cas la personne est confrontée à de l'autodestruction : les problèmes de santé et/ou de dépression chronique en sont la conséquence. Ici encore la tradition se vérifie.

Pour résumer cette signification particulière et limitée de la maison huit, on peut dire que la personne est confrontée à de la « malveillance » dans sa relation aux autres. Car c'est bien de faire (ou ne pas faire) face à l'autre dont il est question. Cet aspect de la maison huit fait sienne cette maxime de J.P. Sartre « l'enfer, c'est les autres ».

Ayant compris ceci, les moyens thérapeutiques en découlent. Si les manifestations sont physiques, il est nécessaire de consulter un homéopathe uniciste spécialisé dans les hautes dilutions. Si les manifestations sont psychologiques, une psychothérapie est indiquée. Le problème de fond est d'arriver à exprimer l'individualité face à l'autre sans conflits. La gestalt-thérapie, la bio-énergie, selon les planètes en huit, sont recommandées.

La maison douze

Dans le droit fil de notre raisonnement, je dirai qu'une signification de la maison douze est « les contraintes socio-religieuses exercées sur l'individu ». Ces contraintes se présentent sous forme de devoir être (et non plus de faire) pour correspondre aux croyances religieuses ou métaphysiques dont la famille est le véhicule, le plus souvent de manière inconsciente car trans-générationnelle. L'enjeu qui réside dans cette maison est de taille et est, par surcroît, très subtil. Il s'agit de démontrer à l'environnement que l'on est digne de l'attention divine, que l'on a droit à une âme, que l'on est conforme à un dogme qui définit les qualités d'âme à avoir pour faire partie des élus de Dieu. La difficulté de cette maison réside dans la nature implicite de cette conformité nécessaire. Rien n'est dit, tout est en sous-entendu. Les références externes sont omniprésentes et hyperboliques mais non nommées, alors qu'aucune référence interne ne permet à l'individu de savoir, concrètement, si elle est en adéquation avec elle-même dans sa tentative d'élévation vers le céleste. Car c'est de cela qu'il s'agit : s'élever au-dessus de la condition animale, qui ne vit

que pour la satisfaction de ses besoins, pour accéder à la sublimation céleste. Et s'élever au-dessus de la condition animale, pour notre socio-culture, c'est refouler les pulsions soit par le sacrifice soit par l'autopunition (flagellation). Dans cette maison, la personne est en lutte contre elle-même, elle est divisée en deux entre un futur idéalisé à atteindre et un passé mauvais, mais prégnant, à fuir. C'est la guerre entre le pulsionnel diabolique rattaché à un archaïsme du passé et la vertu biblique salvatrice. La personne n'est plus dans une malfaisance, comme dans la maison huit, mais dans un mal-être. La question n'est plus la relation à l'autre, mais la relation de soi à soi. La problématique qui s'exprime ici est de s'extraire d'une matrice qui n'est plus sociale, explicite, mais religieuse, implicite, qui se véhicule dans l'inconscient familial et plus largement dans l'inconscient collectif. La personne est intriquée par un tabou dont elle ne connaît ni l'existence ni la teneur. Dans cette maison, c'est la confrontation entre le conscient et l'inconscient, entre la lumière et l'ombre. Je rappelle, ici encore, que ceci n'est qu'une signification partielle de la maison douze : il y en a d'autres beaucoup plus positives.

En application de ce qui précède, une personne qui a une maison douze habitée, s'est trouvée confrontée à un milieu familial porteur d'un inconscient qui se perpétue de génération en génération et qui se traduit par une injonction de perfection et de sublimation pour échapper à une malédiction du passé. Elle est inconsciemment sommée d'être conforme à un dogme implicite pour avoir le droit à exister de manière humaine et à échapper à la vindicte divine.

Pour une personne marquée par la maison douze il y a deux manières possible de réagir à ces injonctions :

- ◆ Soit elle se soumet et s'applique à être vertueuse. Ici encore, il y a deux voies possibles :
 - ◆ Ou bien elle prend la voie religieuse (spécifiquement monastique) et épanouir sa personnalité Ici encore, les significations négatives traditionnelles de la maison douze ne se vérifie pas.
 - ◆ Ou bien elle subit un intégrisme dogmatique, explicite ou implicite, et elle s'étirole lentement. Il n'est pas rare que la dépression chronique ou des maladies, elles aussi chroniques, manifestent cette manière de vivre ce lieu du thème. Il se peut aussi que la personne soit en butte contre une institution religieuse ou une secte.
- ◆ Soit elle se révolte et s'applique à faire l'inverse de ce que lui dicte son inconscient, sans discrimination, en vrac. Elle se trouve alors confrontée à des retours massifs de refoulé sous forme d'épreuves, d'événements qui surviennent pour contrer son désir ou de situations qui l'isolent de manière durable (travail de nuit par exemple). Elle se retrouve privée de liberté, enfermée d'une manière ou d'une autre, ou handicapée physiquement. Elle étouffe, tourne en rond « comme une mouche dans un bocal ». Ici aussi, les significations traditionnelles de la maison douze s'appliquent parfaitement.

Pour résumer, on peut dire que la personne est confrontée à un mal-être issu d'une confrontation, à son insu, à un tabou implicite véhiculé par son milieu familial. Les moyens de guérison découlent de cette compréhension. Ils sont de deux groupes différents et il est recommandé de les utiliser successivement et dans l'ordre.

Le premier groupe est l'ensemble des thérapies analytiques que ce soit le divan ou toute autre forme de travail sur les associations de signifiants afin de reprendre contact avec son désir. Le deuxième groupe consiste en une implication personnelle et individualisée dans une démarche spirituelle, en dehors de tout groupement religieux, afin d'intégrer la dimension spirituelle dans la vie de tous les jours, en relation avec la dimension pulsionnelle.

Ces quelques indications succinctes concernant la maison huit et douze nous montrent que ces lieux du thème ne marquent pas un destin inéluctable de misère et de karma à payer, comme on a trop tendance à le lire ici et là. Il ne faut pas non plus tomber dans l'angélisme et soutenir que ce sont automatiquement des lieux d'évolution spirituelle béatifiques. Le quotidien de la consultation a la vertu de mettre un terme extrêmement rapide à toute idéalisation. Ces maisons sont des indications d'un milieu familial spécifique qui génère des conséquences que la personne doit apprendre à gérer. Je viens de montrer qu'il y a, dans notre société moderne, des moyens à notre disposition pour guérir ce type de blessures. Pour reprendre ce que j'ai dit

plus haut de la fonction de l'astrologue, il lui appartient de se tenir au courant des diverses techniques de soins et de leur spécificité afin de pouvoir donner l'information pertinente à son consultant. Ce n'est que lorsque celui-ci aura résolu les problèmes de survie psychique et physique qu'il pourra s'intéresser aux questions de l'esprit dont la principale est : Pourquoi suis-je sur Terre ?